

Mission spéciale

BURKINA FASO/FRANCE LES SOUVENIRS AFRICAINS - ET PEU DIPLOMATIQUES - DE GÉRARD SIMON

Ambassadeur au verbe libre, **Gérard Simon** a publié ses mémoires chez **L'Harmattan** sous le titre *Souvenirs insolites d'un diplomate atypique*. Un ouvrage truculent dans lequel cet ancien haut fonctionnaire se remémore sa mission à Ouagadougou où il fut en poste de 1992 à 1996. Ce livre est une plongée sans pareille sur les errements de la France dans ce pays du "pré-carré". Tout en critiquant avec méthode le fonctionnement du quai d'Orsay - trame de l'ouvrage -, ce féru de chasse aux francolins s'attarde sur l'expulsion de la France vers Ouagadougou, en septembre 1994, des 22 "Islamistes de Folembrey". Le diplomate confirme que cette opération "montée dans la plus totale improvisation" a constitué un véritable coup de force de **Charles Pasqua**. Le ministre de l'intérieur de l'époque a mis les autorités burkinabè devant le fait accompli tout en laissant au représentant local de la France le soin de leur trouver de quoi subsister. Une situation kafkaïenne au terme de

laquelle Gérard Simon, sous la menace d'un renvoi de ces individus, est parvenu à obtenir de son administration le versement de 10 000 francs français (1 500 €) par mois et par personne. Soit la coquette somme de 200 000 FF (30 000 €) "à la charge du contribuable français" alors qu'aucune poursuite judiciaire n'a été retenue à l'encontre des intéressés. Autre agacement : le train de vie "extravagant" de la mission française à Ouagadougou. Dès sa prise de fonction, Simon a comptabilisé pas moins de 62 véhicules diplomatiques "dont une majorité de 4x4 japonais" alors que le personnel local - "des poissons séchés pendant que les Français vivent comme des poissons dans l'eau" - se trouvait dans une situation "lamentable". Ces derniers possédaient notamment des contrats de travail d'une page dont le modèle remontait... à la période coloniale. Même charge contre des organismes comme l'**IRD** (ex-**Orstom**), qui entretenait à cette époque 72 personnes dans le pays "employées à des travaux dont les résultats publiés sont plus que modestes". Et au diplomate d'ajouter : "Il est à croire

🕒 Tous les articles depuis 1992 sur AfricaIntelligence.fr

que la rivière mythique Pactole déverse à flots continus l'or de ses paillettes dans l'escarcelle de toutes les administrations françaises intervenant dans un pays dit du "champ". Le même sentiment de "dilapidation" de l'aide française a habité Gérard Simon face à la dure loi des grossistes de Rungis lorsqu'il a tenté modestement de promouvoir le haricot vert burkinabè dans les assiettes françaises.